



ASSOCIATION ZORAMB NAAGTAABA (AZN)

Burkina Faso



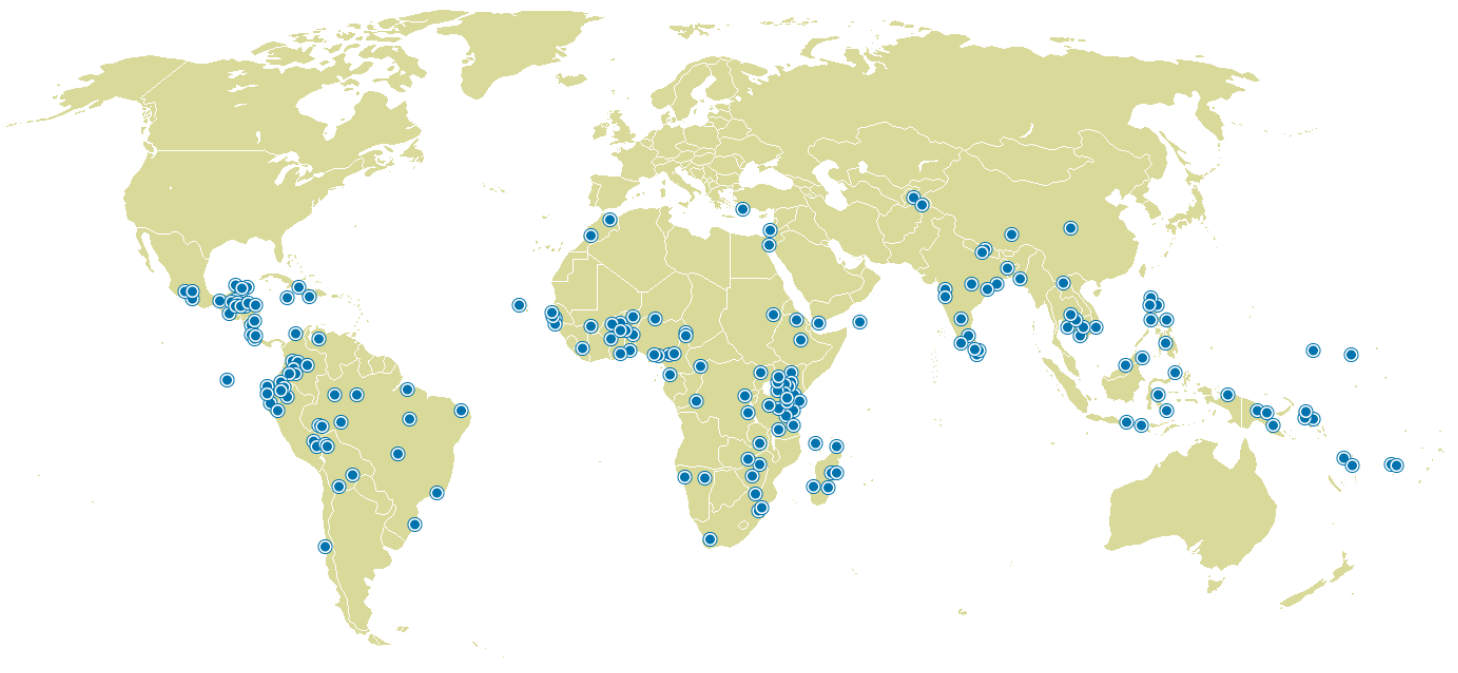
Études de cas de l'Initiative Équateur

Des solutions locales de développement durable pour les gens, la nature et les communautés résilientes

SÉRIE D'ÉTUDES DE CAS DE L'INITIATIVE ÉQUATEUR DU PNUD

A travers le monde, des communautés locales et autochtones mettent en œuvre des mécanismes novateurs de développement durable bénéficiant à la fois aux populations et à la nature. Peu de publications ou d'études de cas rendent totalement compte de la manière dont ces initiatives évoluent, de l'ampleur de leurs impacts, ou encore de la façon dont elles se modifient à travers le temps. Moins encore entreprennent de relater ces éléments tout en consultant les praticiens des communautés elles-mêmes comme guide du récit. L'Initiative Equateur vise à combler cette lacune.

L'Initiative Équateur du PNUD, en partenariat avec ENDA Tiers Monde (ENDA), l'Open Society Initiative for Southern Africa (OSISA), la Convention des Nations Unies sur la Lutte contre la Désertification (UNCCD), et financée par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) a permis d'identifier des exemples flagrants d'ingéniosité locale, d'innovation et de leadership en matière de gestion durable des terres (GDT) dans les zones arides de l'Afrique subsaharienne. L'étude de cas qui suit fait partie d'une série d'autres cas ayant tous pour objectif de décrire les meilleures pratiques examinées par des pairs dans la gestion durable des terres (GDT), dans le but d'inspirer les dialogues politiques et ainsi porter ces succès locaux à des échelles supérieures. Ce faisant, cette étude œuvre dans l'amélioration des connaissances mondiales sur les solutions environnementales et de développement local, et sert ainsi de modèle de réplcation.



[Cliquez sur la carte pour visiter la base de données d'études de cas de l'Initiative Equateur.](#)

Éditeurs

Editeur en chef: Joseph Corcoran

Editeur délégué: Alan Pierce

Collaborateurs d'édition: Eva Gurria

Rédacteurs

Alan Pierce, Eva Gurria, Annie Virnig, Elizabeth Shaw, Anthony von Arx, Joshua Voges, Qiang Li, Kathryn McCann

Conception

Kimberly Koserowski

Remerciements

L'Initiative Equateur remercie avec gratitude l'Association Zoramb Naagtaaba.

Suggestion de citation

United Nations Development Programme. 2015. *Zoramb Naagtaaba Association, Burkina Faso*. Equator Initiative Case Study Series. New York, NY.

ASSOCIATION ZORAMB NAAGTAABA (AZN)

Burkina Faso

RÉSUMÉ DU PROJET

Développée en réponse à la pénurie d'eau, à la dégradation de l'environnement, à la baisse des rendements agricoles et aux taux élevés de pauvreté, l'Association Zoramb Naagtaaba regroupe 10 villages et œuvre à la restauration des terres dégradées par la réintroduction de méthodes agricoles traditionnelles. Dans les parcelles de démonstration mises en place par les agriculteurs locaux, les rendements de sorgho ont triplé et de l'espace a été créé pour permettre aux agriculteurs d'apprendre en direct la construction de haies, d'étangs et de nouvelles techniques agricoles qui restaurent des sols et améliorent la productivité. En 2013, la production végétale a augmenté de 55 pour cent et les ventes ont augmenté de 153 pour cent par rapport à 2012. Des haies ont été utilisées pour récupérer les eaux pluviales sans érosion supplémentaire du terrain. Les efforts de plantation d'arbres améliorent la fertilité des sols et réduisent le ruissellement et la dégradation. Des clôtures électriques solaires sont utilisées pour protéger les cultures contre le bétail qui paît, tandis que des services de vulgarisation agricole sont proposés pour atteindre les agriculteurs qui travaillent leur propre terre.

TABLE DES MATIÈRES

Contexte	4
Principales activités et innovations	5
Retombées	7
Impacts sur la biodiversité	7
Retombées socio-économiques	7
Égalité des sexes	8
Retombées sur les choix politiques	9
Développement durable	10
Réplication	10
Partenaires	10

FAITS MARQUANTS

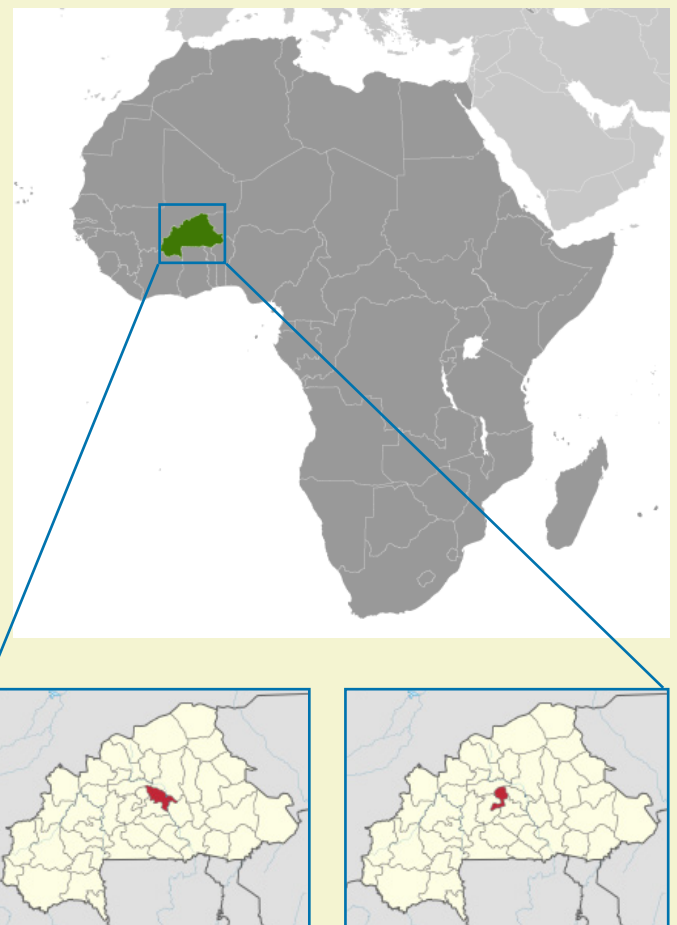
LAURÉATE DU PRIX ÉQUATEUR : 2014

ANNÉE DE FONDATION : 1989

LOCALISATION : Provinces d'Oubritenga et de Kourwéogo, District du Plateau Central, Burkina Faso

BÉNÉFICIAIRES : 10 villages

ZONE D'ACTION: Biodiversité, Remise en état des terres



Contexte



L'Association Zoramb Naagtaaba a son siège dans le village de Guié sur le Plateau Mossi, dans le centre du Burkina Faso, à 60 kilomètres au nord-ouest de la capitale Ouagadougou. Le paysage est plat, couvert de savane, avec quelques collines et falaises ; il a une altitude moyenne de 350-400 mètres. Les sols, composés d'un mélange d'argile sablonneuse et de latérite sont relativement peu profonds, peu fertiles, et sujets à l'érosion. La zone, située à la lisière sud de la zone écologique du Sahel, a 700-800 millimètres de pluie par an, principalement entre mai et octobre.

L'agriculture et l'élevage sont les deux principales activités de la région. Les villageois produisent également de l'artisanat durant la saison sèche, notamment des poteries, des tissus, de la ferronnerie, de la ma-

roquinerie et des sculptures en bois. La population de la région de Guié était autrefois auto-suffisante, mais de graves épisodes de sécheresse au début des années 1970 ont conduit à des pénuries alimentaires, à la perte de bétail et à la pauvreté. La déforestation, l'érosion des sols, le surpâturage, les feux de brousse et les pratiques agricoles abusives ont provoqué la dégradation de l'environnement. Avec une population croissante, des pluies plus erratiques et l'aggravation de la désertification, de nombreux agriculteurs de la région luttent pour se nourrir, et l'exode des populations de la région se généralise. Les fonds renvoyés par les émigrés jouent désormais un rôle majeur dans l'économie locale, car ils permettent aux villageois d'acheter des biens (nourriture, charrettes, motos, matériaux de construction) et de financer des événements sociaux tels que les mariages ou les enterrements.



Principales activités et innovations



Entre 1990 et 1995, l'Association Zoramb Naagtaaba a établi la Ferme Pilote de Guié sur 2hectares de terres dégradées dans le Village de Guié. Le but de la ferme pilote était de servir de vitrine et de centre d'apprentissage pour la réussite de l'intégration de l'agriculture, de l'agroforesterie et de l'élevage dans un système holistique de gestion des terres spécialement conçu pour l'environnement sahélien.

Périmètres de bocages

La principale innovation réalisée à la Ferme Pilote de Guié est l'utilisation de bocages (wégoubri dans la langue Mooré locale) pour délimiter des zones de production agricole. (Une tranchée est creusée autour de la zone de production pour l'établissement du bocage. Une clôture de poteaux de bois et de fil de fer barbelé est érigée dans la tranchée et des plants d'arbres sont plantés de chaque côté de la clôture. Lorsque les arbres poussent, ils forment une haie. Cette clôture vivante remplit diverses fonctions, la plus importante étant de maintenir le bétail hors des zones de production. Le bocage protège également les cultures des vents violents qui endommagent souvent les cultures dans la région de Guié. Les bocages protègent contre l'érosion et la lente évaporation de l'eau des sols qu'ils en-



tiennent. Les feuilles mortes du bocage servent d'engrais et peuvent être ajoutées à du compost. Les espèces sélectionnées pour être utilisées dans les bocages sont des espèces fixatrices d'azote, qui aident à rétablir la fertilité des sols, et les arbres fruitiers qui donnent de la nourriture et d'autres produits utiles. Par exemple, la pourghère (*Jatropha curcas*) est souvent plantée pour son fruit oléagineux, qui peut servir à la fabrication du savon, de l'huile de lampe ou du biodiésel. Le parage et l'entretien réguliers de la haie fournissent également aux agriculteurs du bois de chauffage supplémentaire.

À l'extérieur du bocage, un mur pare-feu de 15 mètres de large est défriché chaque année pour protéger le bocage des feux de brousse. À l'intérieur du bocage, un remblai de terre est créé à la lisière des champs agricoles. Le remblai élimine le ruissellement, toute l'eau de pluie étant retenue à l'intérieur du périmètre du bocage. La zone fermée est divisée en domaines privés et en espaces communs, avec des chemins et des fossés supplémentaires pour capter l'eau et empêcher l'érosion. À l'extrémité inférieure de l'enceinte, une zone de chalandise de l'étang est creusée pour recevoir l'excès de ruissellement en cas de pluies torrentielles. La zone de l'étang est entourée d'arbres pour ralentir l'évaporation. Le bassin versant de l'étang relève la nappe phréatique dans l'enceinte et toute l'eau excédentaire est utilisée, lorsque cela est possible, pour arroser les plantes ou abreuver le bétail lorsque les champs sont laissés en jachère. Des coupes étroites avec des barrières pour le bétail sont créées dans le bocage pour permettre aux fermiers d'accéder aux terres agricoles fermées ; de plus larges passages clôturés sont ménagés dans le bocage pour permettre l'accès des machines et du bétail dans les zones parquées.

Technique de culture Zaï

Une fois le périmètre de bocage en place, la restauration des sols commence par la mise en œuvre de la technique de culture Zaï, méthode autochtone de conservation des eaux et des sols reprise des agriculteurs vivant dans la région du Yatenga au nord-ouest du Burkina Faso. Dans la culture Zaï, les agriculteurs creusent des trous de 30 centimètres de diamètre et de 15 à 20 centimètres de profond-



eur dans les sols encroûtés stériles (appelés zipelle en langue locale) durant la saison sèche. Une arête circulaire est formée autour de la partie supérieure du trou pour retenir l'eau et le trou est rempli avec du compost et des graines. Lorsque les pluies arrivent, les trous se remplissent d'eau et les crêtes empêchent les graines et la matière organique d'être entraînées. Le sol qui les entoure agit comme un pot, concentrant les nutriments dans le compost et maintenant les trous humides et résistants à la sécheresse pendant la saison sèche. Mise en œuvre sur plusieurs saisons, la technique Zaï restaure progressivement la structure, la fertilité et la capacité de rétention d'eau du sol. Outre la technique de culture Zaï, les fermiers ont appris à pratiquer la rotation des cultures pour éviter l'épuisement des sols

et renforcer la résistance aux ravageurs et aux mauvaises herbes. Les cultures soumises à la rotation sont le mil, le niébé, l'arachide, l'hibiscus, le sésame et une variété localement adaptée de sorgho.

La technique de culture Zaï est complétée par l'agroforesterie. De grands arbres sont plantés dans les axes centraux des champs agricoles, hors du passage des charrues mécanisées ou tirées par des animaux, afin de fournir de l'ombre. Les arbres sélectionnés sont les acacias fixateurs d'azote ou des arbres fruitiers. AZN a établi une pépinière pour fournir aux agriculteurs les plants utilisés dans les projets de reboisement ainsi que dans la construction de bocages. La pépinière, comme la ferme pilote, s'engage dans la recherche et le développement, l'expérimentation de nouvelles méthodes agricoles et agroforestières et la diffusion des résultats utiles pour les fermiers des communautés environnantes.

Rotation des pâturages

Pour réduire les dommages environnementaux causés par le bétail errant, un système de rotation des pâturages est intégré dans le système de périmètre de bocage. Le bétail est gardé dans un enclos parkés soit à l'intérieur, soit à l'extérieur, du bocage. Chaque jour, le bétail est conduit dans des enclos désignés, afin d'y paître. Les zones de pâturage font l'objet de rotations pour prévenir l'endommagement de l'environnement. Auparavant, les terres pâturées étaient laissées en jachère et étaient utilisées pour la culture du foin pour nourrir le bétail pendant la saison sèche en cas de pénurie d'herbe. Le fait de concentrer le bétail et de l'enfermer durant la journée et la nuit facilite la collecte du fumier, qui est ensuite utilisé comme compost.



« Je remarque qu'il ne pleut plus assez, qu'il y a de plus en plus de vent et que le désert avance. Tout ça peut nous mener dans des conditions de vie difficile. »

Salfo Sore

Retombées



IMPACTS SUR LA BIODIVERSITÉ

La Ferme Pilote de Guié a restauré des terres dénudées, maintenu la biodiversité et fourni un modèle de gestion durable des terres pour les fermiers de la région. Comme le raconte Mathias Sawadogo, Directeur adjoint de la Ferme Pilote de Guié, « Là où se trouve actuellement la ferme, la terre était nue. Même l'herbe ne pouvait pas y pousser. Ceux qui cultivaient ce lieu ont finalement dû abandonner. Aujourd'hui, les gens peuvent constater que cet endroit est de nouveau prospère. »

L'Association Zoramb Naagtaaba fournit une assistance technique et financière aux agriculteurs de 10 villages. Les agriculteurs désireux d'établir un périmètre de bocage doivent envoyer une demande à l'organisation pour demander de l'aide par le biais de leur conseil de village local. À ce jour, AZN a facilité l'établissement de plus de 500 hectares de terres agricoles de bocages sur le Plateau de Mossi dans les villages de Guié, Cissé-Yargho, Douré et Doanghin, et un autre projet de 155 hectares est en cours. Les périmètres bocagers ont restauré la biodiversité du sol, accru la couverture forestière et fourni un habitat pour les insectes, les oiseaux et les animaux. Ces oasis verts endiguent la dégradation des terres et la propagation de la désertification. Au cours des huit dernières années, la pépinière de l'Association Zoramb Naagtaaba a produit plus de 220 000 plants d'arbres, dont 80 pour cent sont des espèces indigènes. Les bocages et les efforts de reboisement ont réintroduit des espèces d'arbres qui étaient en voie d'extinction à l'échelle régionale et ont ainsi amélioré l'environnement local.

RETOMBÉES SOCIO-ÉCONOMIQUES

Sécurité alimentaire

Les agriculteurs qui travaillent les terres agricoles entourées de bocages créés avec l'aide d'AZN ont vu leurs rendements augmenter de façon spectaculaire. Par exemple, les agriculteurs qui utilisent la

méthode de culture Zaï produisent des rendements qui sont deux à trois fois plus importants que leurs voisins qui n'utilisent pas cette technique. Les agriculteurs du Plateau de Mossi qui travaillent dans les fermes du périmètre de bocages produisent maintenant suffisamment de cultures de base pour nourrir leurs familles toute l'année. Certains ont même des excédents qu'ils vendent et qui leur constituent ainsi une source de revenu.

Avant de recevoir la formation dispensée par AZN, Bilwaongo Sawadogo, fermier local, était souvent confronté à l'insécurité alimentaire et ne pouvait pas se permettre d'envoyer ses enfants à l'école. En appliquant les techniques enseignées par AZN, il a été en mesure d'augmenter ses rendements, d'acheter des poulets et des bovins, d'envoyer ses enfants à l'école et d'aider ses voisins nécessiteux. Évoquant ses projets d'avenir, Sawadogo déclare : « Je prévois de créer un jardin pour ma famille et de cultiver des légumes. Ma famille aura ainsi des aubergines, des melons, des courgettes et des poivrons en grandes quantités. »

Développement local

Outre ses programmes environnementaux, l'Association Zoramb Naagtaaba, avec l'aide de plusieurs partenaires, investit des ressources considérables pour le développement rural sur le Plateau de Mossi. Cette initiative comprend notamment le soutien à six écoles locales, le maintien d'un centre de santé avec une pharmacie et une flotte d'ambulances, la construction d'une maternité et une garderie d'enfants. Avant la construction du centre de santé d'AZN, la clinique la plus proche était à 20 kilomètres et souvent difficile à atteindre au cours de la saison des pluies. Le centre de santé local approvisionne les résidents Guié en médicaments, vaccins et traitements contre les maladies telles que le paludisme, qui représente plus de 50 pour cent des visites chaque année. L'achat de trois tracteurs a amélioré l'efficacité de l'agriculture dans les exploitations entourées de bocages. L'Association Zoramb Naagtaaba a également construit 40 kilomètres de chemins bordés de forêts qui relient les villages, et construit

des étangs de retenue pour abreuver le bétail, une cuisine collective, une tête de puits de village, ainsi que des latrines et des douches.

Festival du Monde Rural

Chaque année depuis 2002, l'Association Zoramb Naagtaaba organise un festival du monde rural (les « Ruralies ») qui rassemble les membres des collectivités des 10 villages pour célébrer l'agriculture et la culture locale. L'événement comprend de la danse, de la musique et des pièces de théâtre à visée pédagogique qui traitent, de manière incisive mais sous l'angle comique, les problèmes environnementaux locaux tels que la désertification, le bétail errant ou les feux de brousse. L'un des temps forts de ce festival annuel est la remise des prix aux fermiers locaux. Les agriculteurs les plus performants en matière de culture Zaï, d'établissement et d'entretien de périmètre et d'agroforesterie reçoivent des prix tels qu'une brouette, du phosphate (les sols locaux sont pauvre en phosphate), l'utilisation ponctuelle d'un tracteur AZN pour labourer ou une moto. Cet événement annuel renforce la cohésion communautaire et favorise la concurrence amicale entre les fermiers, en aidant à répandre l'adoption du périmètre de bocages et les techniques de culture Zaï.

Engagement vis-à-vis des jeunes

Pour endiguer le flot de l'émigration, l'Association Zoramb Naagtaaba a engagé de vastes ressources en faveur de la formation et de la rétention des jeunes. En 2008, AZN a créé le Centre de formation des agriculteurs ruraux (CFAR), cycle d'apprentissage de trois



ans des pratiques agricoles sahéliennes destiné aux jeunes de 14-18 ans. Le cursus comprend la gestion des bocages, l'agro-écologie, l'agroforesterie, le creusement de fossés, les contrôles de l'érosion et d'autres sujets connexes, le tout menant à un certificat en développement rural. Le CFAR est une pierre angulaire pour la création à long terme d'une expertise agricole et pour le renforcement des capacités dans la région.

Plus d'un tiers du budget scolaire dans les 10 villages desservis par AZN est utilisé pour soutenir les étudiants de 1er et 2ème cycle universitaire (plus de 270 étudiants en 2014). La communauté parraine également deux étudiants en médecine pour renforcer les capacités locales de soins de santé. L'ajout de laboratoires informatiques dans les écoles locales et le lancement de Ciné-Yam, programme visant à créer des documentaires éducatifs et environnementaux pour des projections locales et la publication sur Internet, sont deux autres exemples d'initiatives visant à éduquer, inspirer et retenir la jeunesse locale. Outre le soutien à l'éducation, l'Association Zoramb Naagtaaba tente de mobiliser les jeunes en organisant des matchs de football biennaux.

Une « Nouvelle Donne » pour les fermiers ruraux

Plus de 80 % de la population Burkinabé dépendent de l'agriculture et de l'élevage pour leur subsistance. Le changement climatique, les sécheresses et la désertification croissante menacent la sécurité alimentaire et l'autosuffisance dans un environnement fragile. La conservation de l'eau, du sol et de la biodiversité grâce à la construction de périmètres bocagers augmente la résilience au changement climatique. Pour reprendre les mots du personnel de l'Association Zoramb Naagtaaba, l'approche holistique de la gestion du paysage telle qu'elle est démontrée par la Ferme Pilote de Guié propose aux villageois une « Nouvelle Donne » où l'agriculture et la gestion du bétail ne sont plus synonymes d'érosion et de dégradation, mais sont plutôt menées de manière globale, en harmonie avec la nature. Un tel système permet aux agriculteurs de conserver leur dignité, tout en améliorant l'environnement et leur bien-être économique. Ces sentiments sont partagés par Mathias Sawadogo, directeur adjoint de la Ferme Pilote de Guié : « Ce que je veux laisser en héritage à mes enfants, c'est la connaissance des nouvelles méthodes agricoles et les techniques des périmètres boisés. Si je leur enseigne ces nouvelles pratiques, ils deviendront auto-suffisants et ne souffriront pas. »

ÉGALITÉ DES SEXES

Les investissements d'AZN dans les soins de santé et l'éducation à l'échelle locale bénéficient directement aux femmes de la communauté. À la fin 2013, les écoles de la région de Guié ont commencé à proposer des cours d'alphabétisation. La majorité des inscrits étaient des femmes âgées qui n'avaient jamais fréquenté l'école et les jeunes filles. Le centre de soins de santé donne aux femmes l'accès à des conseils médicaux sur l'hygiène, la nutrition, les vaccins et la contraception, tandis qu'un centre de maternité construit récemment propose des soins prénatals et postnatals ainsi que d'un centre d'accouchement sanitaire. Les femmes prennent part aux activités d'AZN et sont particulièrement actives dans la gestion de la pépinière. Beaucoup de femmes participent également de sys-

tème de rémunération du travail associé à la construction des haies de périmètre, des coupe-feu, des routes et des fossés. Ce travail offre aux femmes une source de revenu qu'elles peuvent utiliser pour acheter des animaux ou pour améliorer leur logis. Chaque année en mars, l'Association Zoramb Naagtaaba célèbre la Journée internationale de la femme avec un festival organisé et géré par des femmes locales. Les activités de la journée sont destinées à sensibiliser les hommes à l'importance des femmes dans la société Burkinabé ; au programme figurent des courses à vélo, de la course à pied, de la danse et du théâtre.

RETOMBÉES SUR LES CHOIX POLITIQUES

La Ferme Pilote de Guié a servi de modèle d'étude de cas pour des ateliers régionaux sur la désertification organisés par le Centre de recherche en développement international (CRDI), le Comité inter-États

de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) et la Conférence africaine sur la Grande Muraille Verte. AZN sert aussi de site de recherche pour les étudiants des institutions nationales et internationales d'enseignement supérieur, en particulier ceux qui s'intéressent au développement rural et à la gestion durable des terres. Des visites d'échange entre agriculteurs et ONG en Afrique de l'Ouest ont répandu l'adoption des techniques utilisées par l'Association Zoramb Naagtaaba à des pays comme le Togo ou le Niger, et AZN participe régulièrement à des conférences sur l'environnement au Burkina Faso et dans la région Afrique de l'Ouest. La production d'un manuel de formation et d'une vidéo d'instruction sur l'établissement de périmètres bocagers est susceptible d'influer sur les futures politiques agricoles dans le Sahel et devrait être considérée comme une contribution à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD).



« Il est important de donner davantage d'autonomie aux communautés locales sinon les ressources naturelles diminueront et nous devons nous confronter à un exode rural des adultes. Dès lors, seules les aînés et les enfants resteront dans nos villages. »

Mariam Sampebgo

Développement durable et répliation



DÉVELOPPEMENT DURABLE

Selon les estimations de l'Association Zoramb Naagtaaba, le coût d'installation d'un périmètre bocager est d'environ 600 USD par hectare. Les rendements agricoles accrus dans les bocages fournissent aux agriculteurs un excédent de revenu suffisant pour rembourser l'investissement initial dans les trois à cinq ans. Une fois établis, les bocages, les coupe-feu et les fossés sont la propriété de la communauté locale et sont entretenus chaque année avec un supplément de main-d'œuvre et des matériaux facilement disponibles, moyennant un coût relativement faible. Les opérations menées par AZN, en particulier la gestion des écoles locales et de la clinique de santé, sont encore dépen-

dantes des sources extérieures de financement. L'Association Zoramb Naagtaaba a généré des recettes par l'établissement d'un magasin où les agriculteurs locaux peuvent louer du matériel agricole, ainsi que grâce à sa pépinière, qui a augmenté le prix des plants afin de refléter les coûts réels de production. D'autres projets qui peuvent générer des revenus pour le groupe comprennent la construction d'une maison d'hôtes et d'une station d'essence. AZN étudie également comment elle pourrait obtenir un revenu supplémentaire en tant que conseiller technique pour la construction de bocages de périmètre dans la région.

RÉPLIATION

La Ferme Pilote de Guié a été copiée dans trois autres régions : les fermes pilotes de Filly à Yatenga au nord du Burkina Faso, le projet GOEMA dans Sanematenga dans le centre est du Burkina Faso et à Gogi, au Mali (initiative de l'association DANAYA). Un projet de répliation d'une ferme pilote supplémentaire à Barga, au nord du Burkina Faso, est en cours et sera mis en œuvre par l'ONG Terre Verte. Bien son installation génère un coût important en capital et en main d'œuvre, la technique du périmètre de bocage qui consiste à intégrer l'agriculture, l'agroforesterie et l'élevage dans un système de gestion territoriale global est très prometteur pour la région du Sahel. La mise en place de plusieurs périmètres bocagers dans le Sahel pourrait être facilitée par des prêts à faible intérêt ou des institutions de micro-crédit. Des photographies aériennes de périmètres bocagers sur le Plateau de Mossi révèlent qu'ils forment des ceintures verdoyantes dans un paysage sec. À long terme, le système de périmètre bocager de gestion des terres peut être l'un des moyens les plus rentables de stopper la désertification dans les zones agricoles pluviales telles que le Sahel.

PARTENAIRES

L'Association Zoramb Naagtaaba a bénéficié de partenariats avec un certain nombre de bailleurs de fonds et d'ONG au fil des années. Deux des premiers partenaires de l'organisation ont été l'ONG Terre Verte et SOS Enfants, qui ont fourni des fonds et de l'expertise technique. Plus



récemment, Terre Verte a conclu un partenariat avec AZN pour produire une vidéo et un manuel technique expliquant la construction du périmètre bocager. Les dons de Service d'Entraide et de Liaison ont été utilisés pour financer la remise en état des terres et l'établissement de la pépinière. Mission Enfance, ONG humanitaire basée à Monaco, a contribué à la construction et la réhabilitation de six écoles dans la région de Guié, ainsi qu'à d'autres projets techniques. La Fondation Terra Symbiosis et ASED ont financé une partie des programmes de formation d'AZN. Beaucoup d'autres bailleurs de fonds européens ont pris en charge les coûts opérationnels des initiatives environnementales, éducatives et de

soins de santé d'AZN, notamment ASTRE, la Fondation Lemarchand et d'autres encore. AZN n'a pas de partenariats formels avec des organismes gouvernementaux, mais le ministère de l'Agriculture du Burkina Faso a connaissance de ses travaux et des fonctionnaires du ministère ont visité Guié plusieurs fois. Les écoles et des centres de santé locaux sont conformes aux normes établies respectivement par le ministère de l'Éducation et ministère de la Santé. Le ministère de l'Économie et des Finances a accordé à l'organisation une exonération fiscale pour les équipements achetés à l'étranger.



« Notre société rurale est à la croisée des chemins, à une phase décisive pour sa survie. »

Henri Girard

RÉFÉRENCES COMPLÉMENTAIRES

- [Site web](#) d'AZN
- [Site web](#) de Terre Verte
- [Wégoubri](#) – film décrivant la construction des bocages et des fermes pilotes par AZN :
- [Manuel technique décrivant la construction des bocages](#)
- [Site web](#) de Sos Enfants décrivant le soutien en faveur d'AZN

PARTENAIRES DU PROJET

EQUATOR INITIATIVE



Empowered lives.
Resilient nations.

Equator Initiative
Sustainable Development Cluster
United Nations Development Programme (UNDP)
304 East 45th Street, 6th Floor
New York, NY 10017
Tel: +1 646 781-4023
www.equatorinitiative.org

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) est le réseau mondial de développement des Nations Unies. Il promeut le changement et relie les pays aux connaissances, expériences et sources d'information en vue d'aider leurs populations à améliorer leurs vies.

L'Initiative Équateur réunit les Nations Unies, les gouvernements, la société civile, les entreprises et les organisations de base pour reconnaître et avancer des solutions locales de développement durable pour les gens, la nature et les communautés résilientes.

©2015 Initiative Equateur
Tous droits réservés

PARTENAIRES DE L'INITIATIVE ÉQUATEUR



Empowered lives.
Resilient nations.

